

LA COMPLICITÉ

Tel est le titre du dernier numéro de *La Nouvelle Barre du Jour*, paru en mars. Il s'agit du 112^{ème} numéro de la revue écrit entièrement par des femmes. Préparé par Louise Cotoir, il rassemble des textes de Nicole Brossard, Renée Berthe Drapeau, Éléna Irissou, Marie Claire Vaillancourt, Danielle Fournier, Anne-Marie Alonzo, Louise Dupré, Suzanne Jacob, Louise Cotoir et Denise Desautels, accompagnés de photographismes de Danielle Péret.

Un numéro écrit par des femmes qui veut faire le point sur l'écriture et la parole des femmes. En soulevant la question de la finalité de cette écriture et de ses voies. Des textes plus théoriques aux textes plus fictionnels, une même recherche donc, un même questionnement : le sens et l'apport de cette « investigation publique de l'inédit ou de l'inaudible » (Denise Desautels). Une interrogation sur le continent à venir (Nicole Brossard), sur l'accomplissement et sur les orientations de *la complicité*.

Complicité dans la parole et les délits affichés ou dans l'à demi-mot de la fiction ? Complicité dans l'action fondatrice, dans l'association contre, dans la conspiration, par la lutte pour le pouvoir enfin, ou, au contraire, complicité dans la solidarité tacite, dans la relation avec, dans la clandestinité et la transparence ?

Davantage de questions sans doute que de réponses nettes, dont il ressort, d'un texte à l'autre, au moins cette même certitude qu'il y va d'abord de la concertation. Ce que semble vouloir être avant tout ce numéro.

Jacques Bélisle

THÉORIE ET PRATIQUE DE LA TRADUCTION

de Jacques Brault

Nouvelle approche de la problématique de la traduction poétique

par Irène Sotiropoulou-Papaléonidas

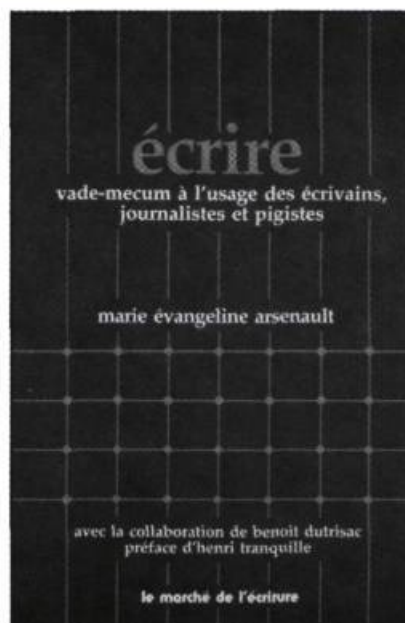
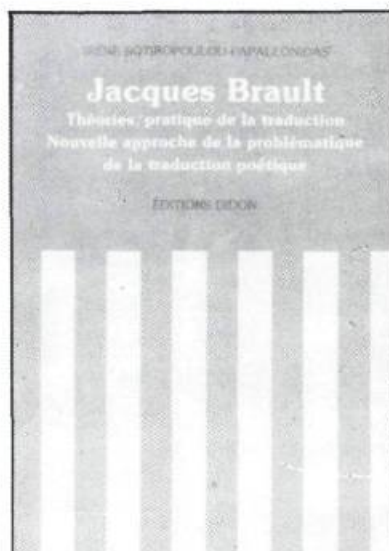
Au Québec, il y a peu d'ouvrages qui s'interrogent sur la traduction, encore moins sur nos poètes traducteurs. Irène Sotiropoulou-Papaléonidas dans son étude s'intéresse aux problèmes de la traduction, et particulièrement à un poète traducteur de chez nous : Jacques Brault.

Cette étude est divisée en trois parties. Après une révision de l'évolution des différentes théories de la traduction, l'auteur nous présente Jacques Brault. Un Jacques Brault à la fois poète et critique qui selon elle, épuise la « langue en lui faisant dire tout ce qu'elle peut exprimer, même l'indicible. Surtout l'indicible, l'inexistant ; le jamais-dit-avant » (p. 34).

Dans la troisième partie, l'auteur, par un choix de textes extraits de « Poèmes des quatre côtés », nous introduit dans l'univers de Jacques Brault, traducteur. Dans cette partie l'auteur nous trace une « esquisse » de lectures comparées entre le texte de départ et le texte d'arrivée. Ce qui en ressort principalement, c'est l'exploitation que fait Jacques Brault du signifiant, de la phonétique et de la graphie pour réussir à matérialiser le sens d'un poème. Suit ensuite le compte rendu critique qu'avait suscité la parution de ce recueil des « non-traductions » puis quelques remarques sur la traduction au Canada.

Pour terminer, un seul regret, c'est que la troisième partie (lectures comparées) ne soit pas plus élaborée... mais peut-être y aura-t-il une suite?... Mais cela n'enlève rien au fait que cette étude est bien documentée et intéressante à lire.

Michèle Salessse



VADE-MECUM À l'usage des écrivains, journalistes et pigistes de M.-A. Arseneault

L'année quatre-vingt-un a donné aux professionnels et débutants qui travaillent au niveau de l'écriture, deux publications importantes pour les aider dans leur travail : *Le Métier d'écrivain* préparé par l'Union des écrivains québécois, dont nous avons parlé dans le précédent numéro de *Lettres Québécoises* et *Écrire* de Marie-Évangéline Arseneault, sous-titré, « vade-mecum à l'usage des écrivains, journalistes, et pigistes ». Le « guide » de l'U.N.E.Q. s'adresse aux écrivains tandis que le « vade-mecum » de M.-E. Arseneault rejoint les journalistes et les pigistes.

Publié par « Le marché de l'écriture » et préfacé par le libraire Henri Tranquille, *Écrire* traite de la présentation du manuscrit tant pour l'éditeur que pour les comités de rédaction des revues et journaux spécialisés ou non. D'autres chapitres sont consacrés aux droits d'auteur, dépôt légal et fiscalité pour les auteurs.

En plus d'offrir une liste des maisons d'édition, des prix et regroupements littéraires et journalistiques, Marie-Évangéline Arseneault a répertorié, par catégorie, une liste de 350 périodiques publiés au Québec. Pour chaque revue, des renseignements utiles sont donnés, tels l'éditeur du périodique, les personnes responsables à contacter, le nombre de pages, le tirage, le public-cible, ainsi qu'une description du périodique comprenant la politique éditoriale et le contenu rédactionnel. S'ajoutent à ces renseignements, un lexique propre à la publication, une bibliographie et un index qui nous aide à nous y retrouver plus rapidement lors de nos recherches.

« Un livre indispensable à tous ceux qui ont soif d'écrire et de se faire publier ».

G.L.